



Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

# Torcol fourmilier // *Jynx torquilla*

## Statut

Nicheur et migrateur en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
NT	NT	oui	-	oui (cortège)	2

## Répartition et populations

Le Torcol fourmilier est répandu avec une tendance vers des abondances plus faibles vers l'Ouest et le Sud. Autrefois commun dans toute la France, le Torcol est en régression depuis le début du 20ème siècle dans de nombreuses régions (Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Picardie...). En Rhône-Alpes, le Torcol fourmilier fait parti des dix espèces ayant le plus régressé depuis 20 ans, avec une disparition de certains secteurs de basse altitude. En Suisse voisine, le déclin est évalué à plus de 20% entre le milieu des années 1970 et les années 1990.

En Franche-Comté, 1805 données ont été recueillies en saison de reproduction de 1990 à 2010 et près de 800 en période atlas entre 2009 et mi-mai 2011. Le Torcol est très répandu sans jamais être abondant ; il est majoritairement noté à moins de 500 m d'altitude. Seulement 10 mentions proviennent d'une altitude supérieure à 1000 m, l'altitude maximale se situant à Rochejean (1235 m). Les données de nidification possibles à certaines, entre 2009 et mai 2011, montrent aussi une désaffection du second plateau et de la haute chaîne du Jura. Sur cette même période le Torcol est noté sur 305 communes différentes sans réelle distinction entre unités paysagères. Une étude spécifique menée en 1999 sur un secteur de vergers à Mirabelliers entre Baume-les-Dames (Doubs) et Villersexel (Haute-Saône) a révélé une densité élevée de 1,1 chanteur au 10 ha (57 chanteurs / 515 ha). Il serait intéressant de renouveler cette étude prochainement, soit environ 15 ans après, pour obtenir des éléments de tendances.

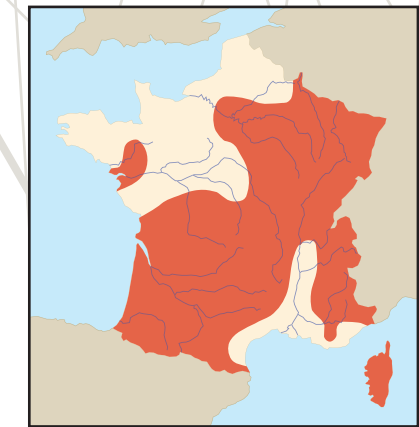
## Habitat et écologie

Le Torcol fourmilier se nourrit majoritairement de fourmis et de leurs larves, puis d'autres petits invertébrés. Ce n'est pas un oiseau forestier. Il préfère les bosquets, les ripisylves, les haies et les verges, les parcs, c'est-à-dire des zones conjuguant des arbres et des espaces herbacés. Il niche dans des cavités, qu'il ne creuse pas (particularité de ce pic) et recherche sa nourriture sur les écorces ou au sol. En France, l'intensification des pratiques agricoles depuis le début des années soixantes, le machinisme et les remembrements, se sont accompagnés d'une simplification du paysage avec un disparition rapide des arbres isolés, des haies et des vergers. La Franche-Comté a connu cette évolution aussi. Les données disponibles ne permettent pas de déceler une raréfaction du Torcol dans cette région. Il est possible que l'importante couverture forestière (ripisylves, bosquets, grands massifs) apporte encore un linéaire de lisière suffisant pour observer l'espèce un peu partout sous 1000 m d'altitude, mais il est faut tout de même craindre une baisse d'abondance.

Sur 20 ans, l'espèce est généralement notée à partir de la troisième semaine de mars, sans un déplacement significatif vers de dates plus précoces. 83% des données sont acquises en avril et mai. Ensuite le nombre d'observation chute jusqu'à la première quinzaine d'août.

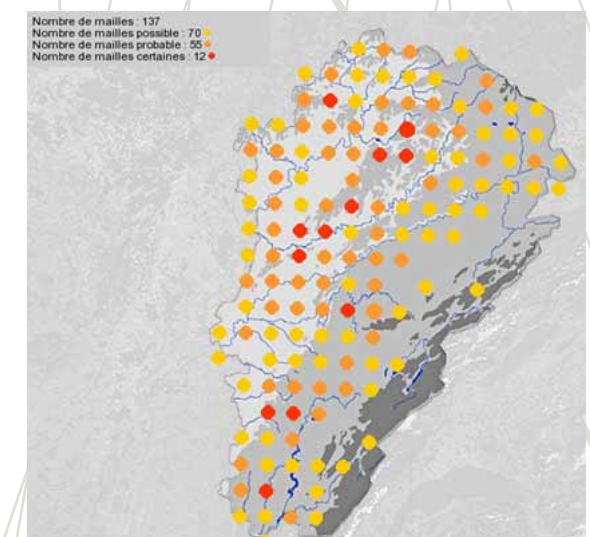


Torcol fourmilier © Thierry Petit



Nidification de l'espèce en France © Nouvel inventaire des oiseaux de France Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Torcol fourmilier en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





# Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté

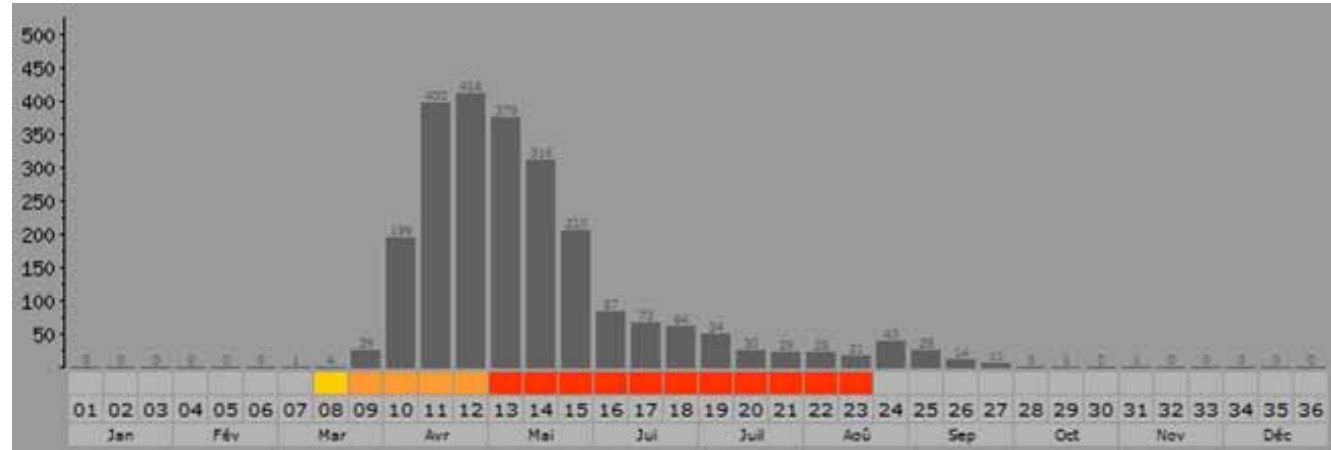


PRÉFET DE LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Torcol fourmilier // *Jynx torquilla*



Phénologie du Torcol fourmilier en Franche-Comté

## Menaces et priorités de conservation

En France, l'intensification des pratiques agricoles depuis le début des années soixante, le machinisme et les remembrements, se sont accompagnés d'une simplification du paysage avec un disparition rapide des arbres isolés, des haies et des vergers. La Franche-Comté a connu cette évolution aussi. Les données disponibles ne permettent pas de déceler une raréfaction du Torcol dans cette région. Il est possible que l'importante couverture forestière (ripisylves, bosquets, grands massifs) apporte encore un linéaire de lisière suffisant pour observer l'espèce un peu partout sous 1000 m d'altitude, mais il est faut tout de même craindre une baisse d'abondance.

La conservation des ripisylves, des vergers, des arbres isolés et de haies, ponctués d'arbres âgés ou morts offrirait des sites de nidification à l'espèce. Le maintien de prairies généralement liées à une agriculture tournée vers l'élevage ou la production laitière avec des bordures de parcelles épisodiquement entretenues aiderait à une meilleure disponibilité en fourmières. On peut espérer que le maintien d'une bande enherbée en bordure des cours d'eau imposé aux agriculteurs depuis quelques années, contribue à offrir des habitats potentiellement plus favorables au Torcol fourmilier. Localement, comme cela est tenté ici ou là (dans le Valais Suisse par exemple), la pose de nichoirs peut soutenir une population et améliorer le succès de la reproduction.

Rédaction : Thomas Déforêt & Jean-Philippe Paul – mise à jour : mai 2011



Torcol fourmilier © Thierry Petit

Le verger, un habitat du Torcol fourmilier © Guillaume Petitjean

